# 

FINANCES

### LES DIVIDENDES A TOUCHER

Montreal Telegraph.—Dividende régulier de 2 pour cent. payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 31 mars.

Nipissing,-Dividende trimestriel de 5 pour cent, payable le 20 avril aux actionnaires inscrits le 31 mars.

Canadian Cottons. — Dividende trimestriel régulier de 1½ pour cent sur les actions privilégiées, payable le 4 avril aux actionnaires inscrits le 27 mars.

West Kootenay Power.—Dividende de \$1.66 2-3 par action pour les quatre mois finissant le 31 mars et de 134 pour cent sur les actions privilégiées.

La Bangue Nationale.—Dividende trimestriel régulier de 2 pour cent, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

### CE QUE RAPPORTENT LES ACTIONS

	Clôt.	Div.	P.C.
Bell Telephone	146	8	5.47
Brazilian	54	4	7.40
Can. Cement, priv	91	5	7.69
Can. Cotton, priv	76	6	7.89
Can. Gen. Electric	112	7	6.25
Détroit	.88	6	6.81
xDominion Bridge	216	8	9.24
Dom. Coal, priv	98	7	7.14
Dom. Textile	77	6	7.77
Dom. Textile priv	101	7	6.93
Halifax Street	160	8	5.00
Illinois priv	91	6	6.59
Lake of Woods	131	8	6.10
Laurentide	184	8	4.34
Mont. Power	237	10	4.21
Mont. Cotton	99	7	7.07
Minn & Sault	120	7	5.83
Mackay common	80	5	6.25
Mackay priv	65	4	6.15
Ogilvie common	131	8	6.10
Ogilvie priv	116	7	6.08
Penmanns common	62	4	6.45
Shawinigan	134	7	5.18
Toronto Ry	111	8	7.20
Twin City	93	6	6.45

Winnipeg Ry	180	8	4.44
-------------	-----	---	------

x—Bonus, 3 p.c., par 1/4.

## PERSPECTIVE DE L'HEURE AMERICAINE

Le marché depuis quelques jours n'offre pas grand intérêt à la clientèle spéculative. Les mêmes réactions se reproduisent pour ainsi dire à la même heure et la marche des cours se reproduit assez exactement chaque jour. Il semble toutefois que le marché soit assaini par ces réactions successives et prêt à reprendre sa marche en montée à la première circonstance favorable.

Les causes de ces fléchissements sont difficiles à dissocier, et des unes et des autres on peut dire qu'elles ne sont guère sérieuses. Tout d'abord la clientèle est encore hantée par des rumeurs de paix, sans base et sans cesse renaissantes. Ces rumeurs sont d'autant plus difficiles à détruire qu'elles sont sans consistance et qu'on ne peut remonter à leur source. On s'inquiète de ne savoir rien de précis sur les opérations du général Funston. Comme les gens de Wall Street sont pressés au point de danser parfois avant les violons, il s'en trouve qui déjà s'impatientent que Villa ne soit pas encore pris. On pourrait énumérer une liste très longue des causes de la baisse et il convient de dire qu'elles seraient toutes aussi futiles. Pour donner la bonne ou la mauvaise, selon le côté du marché sur lequel on est placé — il suffirait de dire simplemen que les valeurs sont essoufflées, par la montée, longue et rapide, qu'elles viennent de couvrir. Pour savoir quand prendra fin la période de dépression que nous traversons, il suffira d'observer le marché. Lorsque la liquidation deviendra normale, lorsque son inquiétude sans cause réelle aura fait place au calme optimisme des gens frais et dispos, il sera permis de prévoir un départ en hausse.

Spéculativement, la situation ne nous paraît offrir aucun caractère de gravité. Si de mauvaises nouvelles ne nous arrivent pas, si aucun fait grave ne se produit, nous ne croyons pas que la reprise en hausse puisse longtemps tarder. C'est pourquoi, sur réaction, nous conseillons l'achat des valeurs actives. L'opérateur toutefois, évitera de s'engager trop avant. Il se tiendra prêt advenant une baisse nouvelle, à effectuer de nouveaux achats qui lui permettront de se faire une moyenne

